

**na-áš** dans les tablettes de Pers polis — Une quinzaine de tablettes élamites découvertes à Persépolis et publiées par R.T. Hallock (*Persépolis Fortification Tablets*, OIP XCII, 1969) se terminent par *na-áš*. L'auteur considère qu'il s'agit d'une forme de 3<sup>e</sup> personne du verbe *na-* « dire » et traduit par « he said(?) », avec cependant un point d'interrogation qui marque son incertitude. Il est suivi dans cette interprétation par W. Hinz et H. Koch dans leur récent *Elamisches Wörterbuch* (1987 : 975) qui traduisent ce *na-áš* final par « so sagte er ».

En réalité, les deux signes que R.T. Hallock a lu *na-áš* sont à réduire au seul signe *mur* qui signifie « ici, là ». À propos de ce terme, F. Vallat, dans *NABU* 87/32, a écrit : « ... cet adverbe « ici » placé en fin de document signifie simplement que la tablette est destinée à un usage local et qu'il est employé comme on utilisait, récemment encore, l'abréviation « E.V. » (en ville) pour le courrier interne à une petite ville ».

Les tablettes de Persépolis fournissent donc des parallèles au document néo-élamite YBC 16813 publié par C.E. Jones et M.W. Stolper dans *Fragmenta Historiae Elamicae* (= *Mélanges offerts à M.J. Steve*, ADPF 1986 : 249).

À ce sujet, on peut encore noter que le *na-áš*(MEŠ)/*na-iš* qui désigne une ration n'est jamais en fin de tablette.

Grazia Giovinazzo (30.11.87)